

Il faut toujours choisir

Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession. Mais si ton cœur se détourne, si tu n'obéis point, et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, je vous déclare aujourd'hui que vous périrez, que vous ne prolongerez point vos jours dans le pays dont vous allez entrer en possession, après avoir passé le Jourdain. J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui: car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.
(Deutéronome 30:15-20)

Que choisir ? C'est une question que l'on se pose souvent. Dans notre vie quotidienne nous sommes toujours contraints de faire des choix. Qu'est-ce qu'on va manger ? Du vin rouge ou du vin blanc ? Qu'est-ce qu'on va regarder à la télévision ? Où allons-nous partir en vacances ? Quel métier choisir ? Quelle carrière va-t-on suivre ? Déménager ou pas ? Commencer une nouvelle vie ? Changer de travail ? Du plus petit au plus grand, nous sommes tous constamment devant des choix à faire, devant des décisions à prendre.

Il y a des choix qui impliquent d'avantage, d'autres qui semblent insignifiant. Le texte de Deutéronome 30 nous raconte qu'après avoir libéré le peuple d'Israël et l'avoir amené à la terre promise, Dieu le met au défi de faire un choix : «*Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal.* » Choisir de rester fidèle à Dieu ou de se laisser détourner. Le Seigneur ne les oblige pas à le choisir, il leur donne la liberté de choisir, mais il les prévient de ce qu'il se passera s'ils choisissent de le quitter : Ce sera la malédiction. Par contre Le Seigneur promet à son peuple que s'ils choisissent de rester avec lui et lui être fidèle, ils vivront sous sa bénédiction.

Mais la chose n'est pas si simple. Le peuple a bien-sûr promis de suivre le Seigneur, cependant l'histoire du peuple d'Israël nous montre qu'ils faisaient tout le contraire. Leur promesse semblait n'être que pour la forme, de la bouche vers l'extérieur. Surement qu'ils avaient été sincères lors de la promesse, mais il fallait tenir parole tout au long de la vie.

Si nous regardons les pharisiens du temps de Jésus, ils étaient convaincus qu'ils étaient en train de tenir leur parole, qu'ils avaient choisi de suivre le Seigneur, qu'ils avaient choisi la vie et le bien et non la mort et le mal. Mais pas seulement les pharisiens. La plupart des gens qui s'étaient réunis pour écouter Jésus étaient dans la même situation. Ils pensaient être des bonnes personnes : Ils ne tuaient pas, ils ne faisaient du mal à personne, ils étaient fidèles et presque parfaits. C'est l'immaturation dont parle l'apôtre Paul dans l'épître aux corinthiens. L'immaturation qui se manifeste par une interprétation simpliste de la Loi et qui, en conséquence, donne l'impression qu'on ne fait aucun mal.

Par son sermon de la montagne, Jésus montre la complexité de la loi et la profondeur du péché. Il est vrai que le commandement dit « tu ne tueras point ». Une personne immature dans sa foi dira « je n'ai tué personne, donc tout va bien pour moi. » Mais Jésus montre l'ampleur de la Loi de Dieu : faire du mal à quelqu'un, l'insulter ou le diffamer, c'est aussi grave que de l'avoir tué. Une personne immature dans sa foi

n'acceptera pas cet enseignement de Jésus car il touche tout le monde. Face à cet enseignement nous sommes tous coupables.

Il est vrai que le commandement dit « Tu ne commettras pas d'adultère ». Une personne immature dans sa foi dira : « je n'ai jamais trompé ma femme/mon mari, donc tout va bien pour moi ». Mais Jésus montre l'ampleur de la Loi en montrant que la convoitise d'une femme/homme qui n'est pas celle ou celui qui nous correspond est un péché aussi grave que l'adultère même. Regarder de la pornographie, regarder sa voisine ou son voisin tout en le désirant sexuellement, ou en ayant des fantasmes avec lui ou elle, avoir des relations sexuelles en dehors du mariage, c'est un péché que la personne immature dans sa foi ne veut pas accepter.

Il est dit qu'il faut tenir ses promesses, que parjurer est un péché. Une personne immature dans sa foi dira qu'elle a toujours tenue ses promesses. Mais quand on dit à quelqu'un qu'on va lui donner ou prêter quelque chose et qu'après on ne le fait pas, c'est la même chose. Quand on dit à quelqu'un qu'on va l'inviter à manger, puis on ne l'invite jamais, ou qu'on va l'appeler et que l'on ne l'appelle jamais, c'est un péché aussi grand que lorsqu'on ment devant un tribunal. Une personne immature dans sa foi n'acceptera jamais que cela ait le même poids.

Et nous n'avons vu là que trois exemples de l'enseignement de Jésus dans son sermon de la montagne. Il y en a plus. (Si vous faites le cours « la vie de Jésus » vous verrez plus en détail chacun de ces enseignements de Jésus).

Quand Jésus explique la profondeur de la Loi de Dieu, il nous met aussi devant la croisée des chemins. Deux chemins s'offrent devant nous et il nous faut choisir. Rester avec Jésus sur le chemin de la vie et le bonheur, ou se laisser détourner vers le chemin de la mort et le malheur. Je dis bien « rester ou se laisser détourner ». Notre choix est complètement conditionné. L'être humain n'a pas libre spirituellement, il n'est pas libre de faire son choix. Ce n'est pas une décision semblable à celle que nous prenons tous les matins au sujet du petit-déjeuner ou de comment s'habiller. Spirituellement nous sommes conditionnés.

C'est pourquoi la décision n'est pas de prendre le chemin de la vie et le bonheur, mais plutôt celle de rester sur le chemin de la vie et le bonheur. Quand Dieu parla aux israélites et qu'il les mit au défi de choisir, il les avait déjà libérés de l'esclavage, il avait déjà établi une alliance avec eux. Il ne leur a pas demandé de choisir avant de les sauver, mais après. De la même façon, nous sommes ici parce que Jésus-Christ nous a sauvés. Nous sommes ici aujourd'hui parce que Jésus est allé à la croix prendre notre place. Nous sommes ici parce que Jésus a offert sa vie pour nous délivrer de la mort, du malheur et de la malédiction. Nous sommes ici parce qu'il a établi une nouvelle alliance de grâce, une alliance par laquelle il nous donne le pardon des péchés et la vie éternelle.

Tout nous a été donné. Nous avons tout reçu par sa grâce. Par ses souffrances il nous a rachetés. Par le baptême il nous a appliqué cette grâce et il nous a introduit dans cette alliance, il nous a introduit dans la famille de Dieu.

Un des chemins qui s'offrent à nous est de rester dans cette communion avec lui. L'autre option est celle de se laisser détourner. Parce qu'on n'est pas libre non plus de rejeter notre Sauveur. L'être humain est conditionné par le péché depuis sa conception. Le péché originel est, comme son nom l'indique, à l'origine de tous nos péchés. Nous sommes tous nés avec ce mauvais penchant. Nous sommes tous nés avec cette inclination à faire ce qui est contraire à la volonté de Dieu. Et même les chrétiens, pendant que nous

sommes dans le monde, nous avons cette inclination. S'ajoute à cette inclination naturelle, l'influence du diable et l'influence d'un monde qui suit aveuglement ses inclinations.

Le seul chemin que je suis capable de choisir est celui qui est contraire à la volonté de Dieu. Il n'y a pas façon pour l'être humain de choisir un autre chemin, il en est esclave. C'est pourquoi Jésus est venu nous délivrer. Nous n'avons pas été libérés de l'esclavage en Egypte. Nous avons été libérés de l'esclavage du péché. Complètement délivrés par la rédemption œuvrée par Jésus-Christ. Mais la porte de retour n'a pas été bloquée. Les chrétiens peuvent retourner vers l'esclavage du péché. Ils ne seraient plus chrétiens puisqu'ils auraient changé de chemin, mais la possibilité existe.

Ce sont nos deux options de choix aujourd'hui. Rester avec notre Sauveur ou retourner à l'esclavage. La vie ou la mort. Jésus-Christ ne t'oblige pas à rester avec lui, la porte est ouverte pour le quitter. Ton Sauveur veut que tu choisisses de rester avec lui.

Aujourd'hui il t'appelle à la réflexion. Il veut que tu saches que tu n'es pas son prisonnier. Tu es libre de partir. Mais il te prévient aussi des conséquences de tes choix. Choisir de l'abandonner à des conséquences négatives. D'un côté tu feras tout ce que tu veux, mais tu ne pourras plus compter sur la faveur de Dieu. Le malheur te suivra chaque jour de ta vie. Tu ne profiteras pas véritablement de la vie, et finalement tu devras faire face à ton jugement. Quitter Jésus-Christ c'est choisir la condamnation sciemment. Aujourd'hui tu sais que c'est vrai, qu'il y a un enfer et que Jésus-Christ est le libérateur. Si tu te laisses détourner ce sera en toute connaissance de cause.

Mais Jésus nous prévient aussi des conséquences de choisir de rester avec lui. Il faudra lui obéir, il faudra se nier soi-même, il faudra lutter contre les tentations, il faudra renoncer aux plaisirs de la chair, il faudra chercher toujours le chemin du bien : se réconcilier au lieu de se battre, se couper la main avant d'être infidèle, renoncer aux impulsions qui naissent du péché en nous.

Aujourd'hui nous sommes face à ce choix et on ne peut pas y répondre avec immaturité. On ne peut pas y répondre la bouche vers l'extérieur. On ne peut pas prendre cet avertissement à la légère. On ne peut pas vivre sur les deux chemins à la fois.

Choisir de rester avec Jésus implique forcément qu'il faudra lutter et faire des efforts. Choisir de rester avec Jésus implique des renoncements. Mais choisir de rester avec Jésus reflète aussi notre amour pour lui. Notre choix de rester avec Jésus reflète notre reconnaissance pour son sacrifice. Notre choix de rester avec Jésus reflète notre gratitude pour les dons impayables de la vie éternelle, le pardon des péchés et les bénédictions de grâce qui nous sont promises. Notre choix de rester avec Jésus reflète notre joie de se savoir réconcilié avec le Père, notre joie de se savoir aimé, d'être sous le regard bienveillant du Père, d'être objet de ses soins paternel.

Rester avec Jésus n'est pas un choix qui se fait une seule fois dans la vie, c'est un choix qui se fait chaque jour. C'est un choix que l'on doit faire chaque jour avec maturité. Aujourd'hui nous sommes face à ce choix, et demain sera un nouveau « aujourd'hui » pour nous. Cet « aujourd'hui » de demain nous placera de nouveau face à ce choix de rester avec Jésus ou se laisser détourner.

C'est un choix que nous devons faire face aux tentations qui se présenteront. C'est un choix que nous devons faire face aux circonstances qui nous demandent de réagir avec foi. Chacun de nos choix reflète nos convictions, nos priorités, nos engagements et nos loyautés. Il ne faut pas être simpliste et immature et

penser « de toute façon Dieu est avec moi quoi que je fasse ». Il faut réfléchir avec maturité et se demander si nous sommes en train de choisir, nous, de rester avec lui en prenant telle ou telle décision.

On ne peut vivre la vie chrétienne sans prendre chaque jour cette décision de rester avec lui. Au fond de nous il y a une voix qui nous pousse à tout balancer en l'air, à laisser tomber, à vivre à notre façon. Mais il y a aussi cette voix de l'Esprit, du nouvel homme créé par Dieu, qui nous rappelle sans cesse à quel point il est merveilleux d'être un enfant de Dieu, à quel point Dieu nous aime et comment il a démontré cet amour en Jésus-Christ.

Je suis désolé si cet engagement vous trouble. Aujourd'hui il faut choisir : rester avec Jésus-Christ ou s'en aller. Je suis désolé si ce message vous perturbe, mais il faut faire face à la réalité et prendre conscience de tout ce qui implique la vie chrétienne. Je suis désolé si cette prédication vous dérange, mais on ne peut vivre la foi passivement. Aujourd'hui c'est un jour crucial dans votre relation avec Jésus, il vous faut choisir. Demain ce sera aussi un jour crucial, un jour de bataille spirituelle devant chaque décision à prendre.

Jésus a dit : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. »

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ, celui qui vous a délivré de l'esclavage et de la mort, celui qui s'engage avec vous par la nouvelle alliance, celui qui vous invite à choisir de rester avec lui pour la vie éternelle. Amen.